

DÉCOUVRIR LE SITE INTERNET

DÉCOUVRIR LE SITE INTERNET



LA LETTRE



SOMMAIRE

■ La pêche en questions

- Y aura-t-il toujours des poissons dans les océans dans trente ans?
- Synthèse de quelques avis rendus par le CIEM en 2018

■ Zoom sur les projets

- VIVANT : optimiser la vitalité des langoustines
- PIC : limiter les captures accidentelles de dauphins

■ Dossier

- Plan d'actions de la filière "pêche maritime, pisciculture et conchyliculture"

■ News

- Bilan des pêcheries de l'été
- Anaïs Ledroit a intégré l'équipe de *Les Pêcheurs de Bretagne*
- Rappel : participez à notre concours de photos et de recettes

■ Portrait

- Philippe Perrot, ligneur et coquillier à l'Aber Ildut (Finistère)

ÉDITO

Répéter cent fois un mensonge n'en fait pas une vérité...

... Il faut sans cesse le rappeler à ceux qui martèlent qu'« il n'y aura plus de poisson dans les océans en 2048 ». Certains le font avec des intentions environnementales louables, d'autres avec des objectifs clairement anti-pêche. A tous, nous opposons simplement la réalité du terrain ! Vous trouverez donc dans cette livraison de notre newsletter une analyse des derniers avis scientifiques publiés par le CIEM qui indiquent, objectivement, que la plupart des stocks sont en meilleure santé que ne l'affirment les rumeurs.

En revanche, il nous appartient bel et bien de favoriser le travail en commun de tous les professionnels de la mer. Et pour mieux souligner cette exigence, nous avons tenu à donner la parole dans nos colonnes à Ray Hilborn. Expert halieute reconnu dans le monde entier, professeur à l'école des Sciences Halieutiques et Aquatiques de l'université de Washington, son expertise lui a valu d'être le lauréat de nombreuses récompenses scientifiques prestigieuses aux États-Unis. Pour lui, l'échange d'informations et de connaissances entre scientifiques, gestionnaires et pêcheurs doit être amélioré pour comprendre le fonctionnement des populations de poissons et ainsi extraire le maximum durable des potentialités biologiques et économiques de l'activité pêche. C'est exactement la philosophie qui nous anime au quotidien et qui nous a permis au fil des ans de consolider les rapports entre scientifiques et pêcheurs.

Une vision de l'avenir qui conforte pleinement la manière dont nous travaillons. En voici quelques illustrations les plus récentes : premiers résultats des tests de pingres pour éviter les captures accidentelles de cétacés (projet PIC), plan d'actions de la filière, premiers résultats du projet VIVANT (amélioration de la vivacité de la langoustine du bateau au consommateur)... Et parce que la pêche est aussi un plaisir gourmand, n'oubliez pas de nous envoyer vos meilleures recettes.

En attendant de partager vos secrets culinaires, je vous souhaite une bonne lecture.



Soazig Palmer-Le Gall

Présidente du Conseil d'Administration de
Les Pêcheurs de Bretagne

La pêche en questions

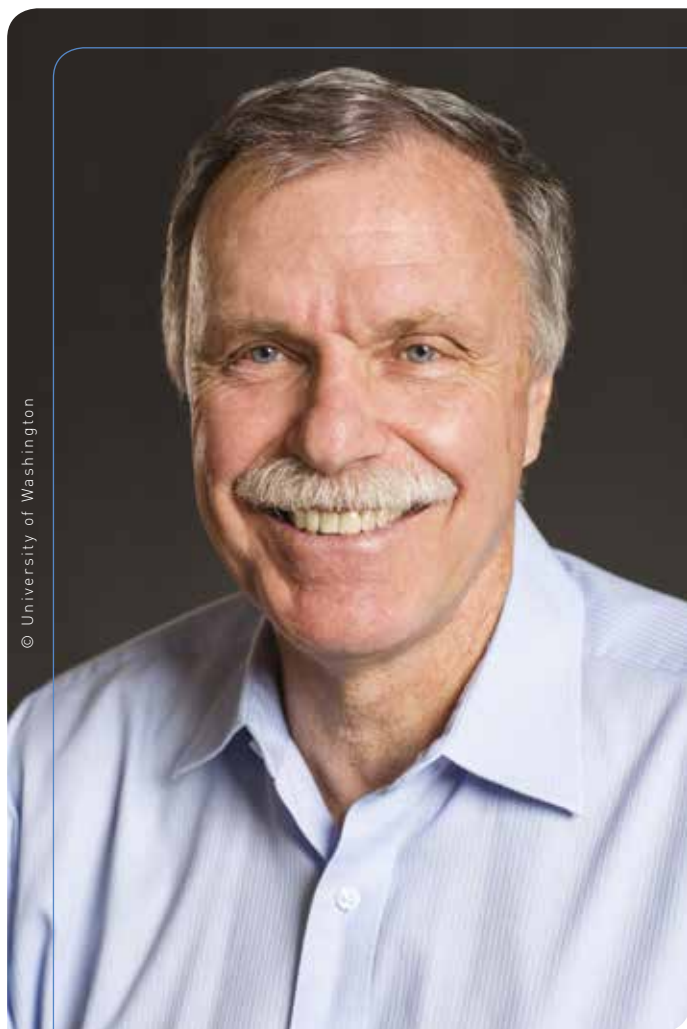
Parce que notre lettre d'information ne s'adresse pas uniquement à nos membres et aux acteurs de la filière mais également à toutes celles et ceux qui s'intéressent au monde de la pêche sans nécessairement le connaître, nous créons une nouvelle rubrique pour répondre le plus objectivement possible, en sollicitant des intervenants extérieurs, à leurs interrogations.

Y AURA-T-IL TOUJOURS DES POISSONS DANS LES OCÉANS DANS TRENTE ANS ?



Ray Hilborn est Professeur à l'Ecole des Sciences Aquatiques et Halieutiques à Seattle et travaille depuis quarante ans dans le domaine de la gestion des pêches. Au cours des dix dernières années, il a participé à différents groupes de travail sur la situation des stocks halieutiques dans le monde. Il contribue également, avec l'Université de Washington, à entretenir la base de données « RAM Legacy Stock Assessment » qui contient les données internationales de captures et d'abondance de 1 200 stocks halieutiques, ce qui représente un peu plus de la moitié de la pêche mondiale.

Il a accepté de répondre à nos questions sur l'état des ressources halieutiques.



© University of Washington

Au cours des dernières années, plusieurs articles prédisant qu'il n'y aurait plus de poisson dans les océans d'ici 2048 ont été publiés. Sur quels éléments se base cette affirmation ?

Cette prédiction est issue d'une analyse simpliste des tendances de captures et l'auteur principal de l'article de référence*, Boris Worm, a admis que ces projections étaient incorrectes et il a même proposé d'organiser un banquet de fruits de mer le 31 décembre 2047...

Quelle est votre opinion sur le sujet et selon vous, comment se porteront les stocks en 2048 ?

L'étude que Boris Worm et moi-même avons codirigée** a montré qu'en moyenne, lorsque les stocks sont gérés (environ 50% des stocks mondiaux), leur abondance ne diminue pas. Une nouvelle étude, en cours d'examen, montre même qu'en réalité l'abondance des stocks augmente en moyenne dans la plupart des pays développés. Nous pouvons donc estimer pour 2048 que l'abondance des stocks sera identique ou supérieure à son niveau actuel dans les endroits où les pêcheries sont gérées rigoureusement

(la plupart des pays développés). Dans les parties du monde où il n'existe pas de gestion significative de la pêche, nous nous attendons à ce que les stocks soient dans l'ensemble surexploités.

Comment décririez-vous l'état actuel des stocks halieutiques à travers le monde de manière générale et dans l'Atlantique Nord-Est en particulier ?

Lorsque le niveau des stocks est surveillé et la pression de pêche ajustée en fonction des tendances des biomasses (c'est-à-dire pour environ la moitié des captures mondiales), les stocks se portent bien et leur abondance augmente en moyenne. Une petite fraction d'entre eux, peut-être 20%, restent bien en-dessous des niveaux cibles mais nous ne perdons peut-être que 10% du rendement potentiel de ces stocks du fait de leur surpêche. L'Atlantique Nord-Est est une de ces régions dans laquelle les stocks, en moyenne, sont en augmentation.

Dans l'autre moitié du monde, là où les stocks ne sont pas évalués et où la pression de pêche n'est pas adaptée, la surpêche est courante mais il est difficile d'estimer le rendement potentiel perdu. Bon nombre de ces

pays comme la Chine, la Thaïlande et l'Indonésie commencent à prendre des mesures pour réduire la pression de pêche, de sorte qu'il y a de bonnes chances que les stocks y amorcent leur reconstitution.

Pensez-vous que la Politique Commune de la Pêche (PCP) est efficace pour protéger les stocks ?

La PCP a permis de réduire la pression de pêche et de reconstituer les stocks de poissons dans l'Atlantique Nord-Est et la Baltique. Ce n'est pas le cas du tout en Méditerranée où elle ne semble pas avoir été très efficace jusqu'à présent.

En quelques mots, pourriez-vous nous expliquer *What Everyone Needs to Know about overfishing** ?**

La PCP a permis de réduire la pression de pêche et de reconstituer les stocks de poissons dans l'Atlantique Nord-Est et la Baltique.

La surpêche signifie prélever plus que le rendement maximum que pourrait produire le stock à long terme (NDLR= RMD : Rendement Maximum Durable). Ce n'est pas la même chose que l'extinction ou l'effondrement des stocks. Beaucoup de stocks ont été surexploités durablement c'est-à-dire qu'ils ont été pêchés trop intensément pour en tirer le rendement maximum mais cela peut rester ainsi durablement pendant des générations, et en théorie indéfiniment.

* Revue Science du 3 novembre 2006 - **Impacts of Biodiversity Loss on Ocean Ecosystem Services.**

Boris Worm, Edward B. Barbier, Nicola Beaumont, J. Emmett Duffy, Carl Folke, Benjamin S. Halpern, Jeremy B. C. Jackson, Heike K. Lotze, Fiorenza Micheli, Stephen R. Palumbi, Enric Sala, Kimberley A. Selkoe, John J. Stachowicz, Reg Watson .

** Revue Science du 31 juillet 2009 - **Rebuilding global fisheries.**

Worm B, Hilborn R, Baum JK, Branch TA, Collie JS, Costello C, Fogarty MJ, Fulton EA, Hutchings JA, Jennings S, Jensen OP, Lotze HK, Mace PM, McClanahan TR, Minto C, Palumbi SR, Parma AM, Ricard D, Rosenberg AA, Watson R, Zeller D.

*****Ce que tout le monde doit savoir sur la surpêche**, titre d'un livre publié en 2012 par Ray Hilborn.



La pêche en questions

Synthèse des avis rendus par le CIEM* en 2018 pour les principaux stocks exploités par les membres de *Les Pêcheurs de Bretagne*



Attention, dans certains cas, le TAC fixé pour 2018 était sensiblement différent du TAC préconisé par le CIEM. De plus, pour la majorité des stocks, les préconisations de TAC faites par le CIEM concernent le niveau total des captures (débarquements + rejets) alors que les TAC fixés jusqu'à présent par la Commission ne limitent dans les faits que les débarquements. Avec la mise en oeuvre effective de l'obligation de débarquement au 1er janvier 2019, certains TAC pourraient être ajustés pour tenir compte des exemptions accordées et des rejets. Pour ces deux raisons, les pourcentages indiqués ne reflètent pas la variation des possibilités réelles de pêche pour 2019 par rapport à 2018 mais plutôt la dynamique de l'état du stock.

Espèce	Zones	Niveau de biomasse	Niveau d'effort de pêche	Variation TAC CIEM préconisé pour 2019 / TAC CIEM préconisé pour 2018	Perspectives TAC 2019
Bar	Nord 48°	☹️	😊	↗️	Stock non soumis à TAC
Bar	Sud 48°	avis non publié au moment de la rédaction			
Baudroie	VII - VIII	😊	😊	↗️ (+12%)	Statu quo
Cabillaud	Vb - VIa	☹️	☹️	→ (maintien du TAC=0)	Maintien du TAC=0
Cabillaud	VII - VIII	☹️	☹️	↘️ (-100% ; TAC =0)	Baisse sensible
Cardine	VII - VIII	😊	😐	↗️ (+21%)	Hausse
Chinchard	VII - VIII	😊	😐	↗️ (+24%)	Hausse
Dorade rose	VI - VII - VIII	?	?	→ (maintien du TAC=0)	Baisse
Eglefin	VII - VIII	😊	☹️	↘️ (-24%)	Baisse
Langoustine	VIII	avis non publié au moment de la rédaction			
Lieu jaune	VIII	?	?	→ (avis bisannuel 2018-2019)	Statu quo
Lieu noir	IV - Vb - VI	😊	😊	↗️ (+18%)	Hausse
Lingue bleue	VI - VII	😊	😊	↗️ (+4%)	Hausse
Lingue franche	VI - VII - VIII	😊?	😊?	→ (avis bisannuel 2018-2019)	Hausse
Maquereau	VI - VII - VIII	☹️	☹️	↘️ (-42%)	Baisse très sensible
Merlan	VII	😊	😐	↘️ (-18%)	Baisse
Merlan	VIII	?	?	→ (avis bisannuel 2018-2019)	Statu quo
Merlu	VII - VIII	😊	😊	↗️ (+23%)	Hausse
Plie	VIIIfg	😊?	😊?	↗️ (+20%)	Hausse
Plie	VIIIhjk	☹️?	☹️?	→ (maintien du TAC=0)	Statu quo
Raies	VI	avis non publié au moment de la rédaction			
Raies	VIII	avis non publié au moment de la rédaction			
Sabre noir	V - VI - VII	?	😊?	→ (+0,34%)	Statu quo
Sardine	VIII	😊	☹️	↘️ (-27%)	Stock non soumis à TAC
Sole	VIIe	😊	😊	↗️ (+3%)	Hausse
Sole	VIII	😊	😊	↗️ (+7%)	Hausse

*CIEM : Conseil International pour l'Exploration de la Mer



Niveau compatible avec le RMD



Niveau incompatible avec le RMD mais compris dans la fourchette de précaution



Niveau incompatible avec le RMD



Manque ou incertitude sur les données



PROJET VIVANT : OPTIMISER LA VITALITÉ DES LANGOUSTINES DU GOLFE DE GASCOGNE

Avec l'équipement massif en viviers de la flottille de langoustiniers depuis le début des années 2000, la qualité des langoustines a fortement augmenté. Elles sont débarquées bien vivantes par les professionnels et vendues aux consommateurs dans les 12 heures, principalement sur le Grand-Ouest et les zones côtières. Cependant, différents paramètres peuvent être optimisés par l'ensemble des acteurs de la filière pour augmenter la durée de vie des langoustines et ainsi toujours mieux les valoriser sur le marché local et s'ouvrir à de nouveaux marchés.

A savoir

- ▶ Dans leur habitat naturel, les langoustines vivent à une température comprise entre 10°C et 11°C.
- ▶ Comme tous les crustacés, les langoustines supportent mal les variations de température !
- ▶ Les chocs thermiques ainsi que le séjour prolongé dans de l'eau dont la qualité n'est pas maîtrisée contribuent à diminuer la durée de vie des langoustines.



De mai à septembre 2018, Les Pêcheurs de Bretagne, en collaboration avec Haliocéan, a réalisé de nombreuses expérimentations. L'objectif est d'essayer de déterminer l'effet de différents critères en fonction des techniques, des modes de travail et de commercialisation des différents acteurs de la filière :

1 A toutes les étapes

Utilisation de sous-conditionnements dans l'objectif de limiter l'écrasement des langoustines, d'améliorer la circulation de l'eau et de limiter les manipulations et donc les risques de mutilation...

Ces « paniers prototypes » de 2 kg à 2,5 kg seulement sont dimensionnés afin de s'insérer dans les caisses CURTEC actuellement utilisées dans les viviers (5 paniers), dans les bacs de criées (3 paniers) et enfin dans les caisses polystyrène pour l'expédition.

2 A bord du bateau

- a Ecumeur
- b Température de stockage à 7-9°C
- c Circulation de l'eau optimisée à l'intérieur du vivier

Un écumeur est un boîtier qui permet de faire mousser l'eau de mer pour créer de l'écume. Cette écume est composée de matière organique ainsi que des déchets produits par les langoustines. Son utilisation contribue à purifier l'eau en éliminant les excréments au fur et à mesure de leur production. Deux types d'écumeurs proposés par les sociétés SeaTech et EMYG ont été testés.

3 Avant le conditionnement

- a Strict respect de la chaîne du froid
- b Aspersion par brumisation d'eau de mer réfrigérée
- c Immersion en vivier à 6°C et 9°C pendant une période de 12 à 24h

4 Conditionnement et transport

Sur cette phase l'objectif a été l'optimisation du transport plutôt que le développement de transport en camions viviers dont la logistique peut s'avérer contraignante.

- a Strict respect de la chaîne du froid
- b Transport en caisse polystyrène à sec avec papier journal / paille humidifiée / bloc de froid
- c Transport en caisse polystyrène avec eau de mer et atmosphère modifiée



ZOOM sur les projets

Synthèse des premiers résultats

Il n'existe pas un processus unique et les critères sont à adapter en fonction des circuits logistiques de chaque acteur. Cependant, les conclusions de cette étude, dont les résultats seront disponibles dans le rapport final, permettront à chacun d'optimiser son processus. L'optimisation des viviers à bord des navires offre notamment la possibilité de faire un re-trempage des langoustines en vivier à terre. Ce passage en vivier permet aux langoustines de rejeter les déchets et les toxines qu'elles ont pu stocker en mer et ainsi être prêtes pour supporter le transport en caisse polystyrène jusqu'au client final. A titre d'exemple, l'utilisation des paniers à bord et d'un écumeur dans un vivier à 6-7°C, associée à un passage en vivier de 12 heures à terre à 6°C, a permis d'avoir des langoustines d'une qualité optimale et très frétilantes après un transport de 12 heures. Des résultats encourageants et très prometteurs !

► **L'OP se tient à disposition de ses adhérents pour tout conseil concernant l'optimisation des viviers à langoustines (mise en place d'écumeur, optimisation de la circulation de l'eau dans le vivier, réglage de la température...).**

Un grand MERCI

aux partenaires du projet qui ont permis la réalisation des expérimentations

► Les patrons et équipages du Santimax à Lorient et du Narval 3 au Guilvinec, qui ont accepté la mise en place d'écumeurs et de tests sur leurs viviers et d'échantillonner des langoustines.



► L'équipe de cinq degrés ouest, qui a mis à disposition ses viviers fraîchement mis en service pour stocker les langoustines.



► L'équipe de Top Atlantique, qui a mis à disposition ses locaux pour le conditionnement des échantillons ainsi que des véhicules frigorifiques pour la simulation de transport.

► Les fournisseurs d'équipements, de matériels et d'emballages

PROJET PIC : LES PÊCHEURS AGISSENT POUR LIMITER LES CAPTURES ACCIDENTELLES DE DAUPHINS. Et les premiers résultats sont encourageants !

Les marins pêcheurs, sentinelles des mers, constatent au quotidien une augmentation de la présence de cétacés sur les zones de pêche qu'ils fréquentent. Éviter les captures accidentelles est une préoccupation pour tous, à commencer par les professionnels.



pinger

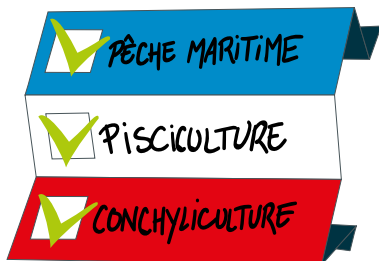
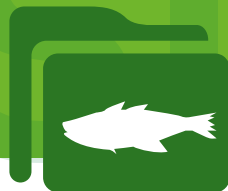
Dans la continuité d'actions déjà mises en œuvre de 2004 à 2009 et poursuivant la recherche de solutions efficaces à cette problématique, *Les Pêcheurs de Bretagne* a

souhaité agir de façon concrète avec l'implication des pêcheurs de l'organisation. En partenariat avec Ifremer et l'observatoire Pélagis, l'OP a testé l'efficacité d'un modèle de pinger développé par la société STM (modèle DDD03H). De février à avril 2018, 3 paires de chalutiers pélagiques ont mis en œuvre le protocole de test défini par les partenaires sur l'intégralité de leur saison hivernale. 218 opérations de pêche ont été suivies par un observateur embarqué durant lesquelles les traits avec et sans pingers ont été alternés. Les résultats montrent une baisse significative des captures. Ainsi, la modélisation réalisée sur les

seules données du mois de mars donne une réduction de 65% [15;98], confirmant l'efficacité réelle des pingers. Compte tenu de ces résultats positifs et encourageants, l'ensemble des navires pratiquant le métier du pélagique a sans hésitation décidé de s'équiper de ces pingers pour la saison prochaine !



Les professionnels ont répondu favorablement à la demande des scientifiques de l'observatoire Pélagis en marquant à l'aide de bagues les carcasses de dauphins remises à l'eau. 53% des marques ont été retrouvées ! Une démarche volontaire qui contribue à améliorer la connaissance sur le phénomène d'échouage et apporte de nouvelles données objectives permettant de mieux appréhender la situation.



LE PLAN D' ACTIONS DE LA FILIÈRE "PÊCHE MARITIME, PISCICULTURE ET CONCHYLICULTURE" A ÉTÉ ADRESSÉ AU MINISTRE

Dans la dynamique des Etats Généraux de l'alimentation, FFP*, le CNPMEM*, le CIPA* et le CNC* ont élaboré, avec le concours de France Agrimer un plan de filière des produits de la pêche maritime, de la pisciculture et de la conchyliculture qui a été présenté au gouvernement fin 2017. A la demande de ce dernier, ce document a été décliné en plan d'actions définissant les objectifs et chantiers prioritaires à mettre en œuvre dans les cinq premières années. Ce plan, qui vient d'être adressé au Ministre, est disponible sur le site du CNPMEM.

concernant le secteur de la
pêche en particulier, voici les
principaux enjeux identifiés :



- 1 Améliorer l'attractivité du métier** pour assurer le remplacement des 5 000 marins qui quitteront la profession d'ici fin 2020.
- 2 Développer de nouvelles technologies pour réduire l'impact environnemental des activités de pêche** : diminuer la consommation de carburants, améliorer la sélectivité, réduire l'impact des engins sur les habitats et les espèces protégés.
- 3 Renouveler la flotte de pêche avec des navires innovants qui améliorent la sécurité et le confort à bord** et permettent de maîtriser les coûts d'exploitation et de mieux valoriser les captures. Cela implique de lever certains freins juridiques et réglementaires comme le critère de référence de la jauge en tant que mesure de la capacité de pêche. Dans ce contexte de renouvellement des flottes, le système de gestion des droits à produire (PME, AEP/ANP, quotas) devra peut-être être révisé.
- 4 Communiquer** sur les produits, les métiers, les valeurs et bonnes pratiques de la filière.
- 5 Améliorer les conditions de 1^{ère} mise en marché**, notamment en uniformisant les pratiques à l'échelle nationale (prévisions d'apports, ouverture des criées, harmonisation du tri, circulation de l'information, etc.)
- 6 Rationaliser les flux d'informations dans la filière** pour mettre en œuvre un système d'information piloté centralement pour la filière, aussi bien pour les flux commerciaux, le suivi de la traçabilité, les opérations de contrôle que pour le paiement de diverses taxes.
- 7 Réfléchir à la gouvernance de la filière** et à la mise en place d'une structure interprofessionnelle pérenne et représentative de l'ensemble des maillons.

* **FFP** : France Filière Pêche • **CNPMEM** : Comité National des Pêches Maritimes et des Elevages Marins
CIPA : Comité Interprofessionnel des Produits de l'Aquaculture • **CNC** : Comité National de la Conchyliculture

Les étés se suivent et ne se ressemblent pas

Ce numéro de rentrée est l'occasion de dresser le bilan des pêcheries emblématiques de l'été ; un bilan très contrasté selon les espèces et les métiers.



ANCHOIS

Production

Bolinche : début de saison plus précoce qu'à l'habitude (fin juillet) avec de bons rendements mais des prix moyens. Après une fermeture temporaire, le quota des bolincheurs a été réouvert en septembre.

Pélagique : arrêt des débarquements précoces en juin en l'absence de gros anchois.

4 panneaux : un démarrage très tardif (vers la mi-septembre).

€ Commercialisation/Marché

Comme à l'habitude, les prix sont très variables en fonction du moule (taille des individus). Depuis la réouverture en septembre les prix sont globalement à la hausse.



SARDINE

Production

Un début d'année marqué par une baisse des captures hivernales des bolincheurs qu'on pourrait qualifier de retour à la normale. Cette baisse a été largement compensée par des tonnages estivaux en hausse par rapport aux années récentes aussi bien pour les bolincheurs que pour les chalutiers pélagiques.

€ Commercialisation/Marché

Un prix moyen équivalent à celui de 2017 (0,86€/kg) pour les bolincheurs et en hausse pour les chalutiers pélagiques (0,92€/kg).



THON GERMON

Production

La campagne a été marquée par des conditions exceptionnelles : de bons rendements et des mattes bien présentes dans le milieu du golfe de Gascogne jusqu'à fin août. Résultat : une consommation du quota disponible très précoce (1 mois d'avance). Après une fermeture temporaire du quota de l'OP à la mi-septembre, les bilans et derniers échanges ont permis aux navires concernés de finir la saison avec une dernière marée.

€ Commercialisation/Marché

Malgré un prix en léger retrait par rapport à l'année dernière, les captures ont globalement été bien valorisées, y compris pour les petits calibres.



THON ROUGE

Production

Une forte apparence a été observée par tous les métiers dans l'ensemble du golfe de Gascogne.

Cependant, pour les métiers de l'hameçon, le démarrage de la saison a été poussif car les thons ne « mordaient » pas. Ainsi, les captures n'ont significativement démarré qu'à la fin août (pour une ouverture au 1^{er} juin) et uniquement en Loire-Atlantique. Le mois de septembre est plus satisfaisant avec des captures régulières.

€ Commercialisation/Marché

Une valorisation globalement meilleure qu'en 2017 avec un prix moyen de 8,44€/kg soit une hausse de 38%.



LANGOUSTINE

Production

Après 2 années exceptionnelles, la quantité des langoustines débarquées est en recul de 35% par rapport à l'année passée. A la mi-septembre 1 735 T ont été débarquées par les adhérents de *Les Pêcheurs de Bretagne*. Bien que relativement faibles, ces niveaux de production sont du même ordre que ceux de 2012 et 2013, années qui avaient fait suite à 2 saisons de débarquements importants. Les limitations à la quinzaine mises en places en début de saison n'ont jamais été contraignantes et ont été levées mi-mai compte tenu des niveaux de consommation du quota constatés.

€ Commercialisation/Marché

Le prix de vente moyen sur la saison est de 12,34€/kg (+16% par rapport à 2017).



BAR DE LIGNE

Production

Au global, des tonnages légèrement en baisse par rapport à l'année dernière mais ce bilan général résulte de situations diamétralement opposées entre la zone Nord où le bar se fait rare avec des captures à leur plus bas niveau depuis 2012 et la zone Sud où les tonnages augmentent significativement pour la deuxième année consécutive après la baisse notable de 2016.

€ Commercialisation/Marché

Un prix moyen correct mais qui aurait pu être meilleur notamment au Nord du fait des apports limités.

Bienvenue !



Anaïs Ledroit a intégré l'équipe de *Les Pêcheurs de Bretagne* en tant qu'assistante administrative en juin dernier.

Titulaire d'un « BTS Assistant de gestion PME/PMI » depuis 2014, elle a par la suite exercé le métier de secrétaire administrative dans diverses entreprises telles

COLAS, LOCARMOR, ARMOR MANUTENTION SERVICES, LE ROUX TP, SAS GUENNEAU ou l'OPAC.

Ses missions à l'OP consisteront à assister le trio de direction et les chargés de mission dans leurs tâches et notamment dans les relations avec la DPMA : suivi et contrôle de la consommation des quotas, de la répartition des antériorités ainsi que de l'instruction des demandes d'ANP/AEP.

« *Le monde de la pêche est nouveau pour moi, cela m'intéresse beaucoup. Je suis curieuse d'en découvrir plus sur cet univers et j'ai envie de consolider et développer mes compétences professionnelles. Après plusieurs expériences en intérim, je suis contente de pouvoir me stabiliser et ainsi m'investir pleinement dans mes missions.* »

Anaïs assurera également le classement des fiches de pêche et log-books papier adressés à l'OP.

L'occasion de rappeler à nos adhérents concernés (non équipés du log-book électronique) qu'ils doivent nous adresser de manière régulière une copie* de leurs déclarations de captures papier afin que nous puissions contrôler les données saisies par l'Administration, repérer et faire corriger d'éventuelles erreurs.

* duplicata bleu pour les logbook papier / duplicata jaune pour les fiches de pêche

Concours de recettes et de photos **RAPPEL**



Nous lançons un concours de recettes et de photos ouvert à tous et en premier lieu à nos pêcheurs adhérents.

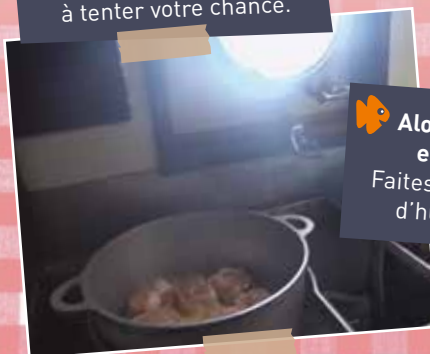
Vous aimez cuisiner les produits de la mer et/ou prendre des photos en lien avec la pêche (photo de mer, de bateaux, de ports, de poissons, de crustacés...) et souhaitez partager votre talent avec nos lecteurs ?

Rien de plus simple : transmettez-nous vos meilleures recettes de la mer et/ou vos plus beaux clichés par mail : site@pecheursdebretagne.eu

Chaque trimestre, une recette et/ou une photo seront retenues pour être diffusées dans notre Lettre d'information, sur notre site internet et sur nos réseaux sociaux.

Nous espérons que vous serez nombreux à tenter votre chance.

Alors à vos fourneaux et à vos objectifs ! Faites preuve d'originalité, d'humour et de goût !





P O R T R A I T

Philippe Perrot, ligneur et coquillier à l'Aber Ildut (Finistère)

Chaque détail compte !

A bord, tout est étudié, pensé, millimétré... Philippe Perrot ne cède jamais à l'improvisation. Surtout quand il s'agit de technologie et de sécurité.

L'ancien militaire met aujourd'hui sa rigueur et son sens de l'anticipation au service de la pêche. Quand il n'est pas en mer, il bûche énormément pour améliorer autant son outil de travail que sa méthode de pêche.

A force de scruter en permanence le moindre détail, il possède aujourd'hui une réflexion pointue qu'il n'hésite pas à partager au sein de l'OP.

Bienvenue à bord.

Ses dix-huit ans passés dans la Marine Nationale l'ont fortement marqué. On le comprend aisément. Il a navigué sur tous les océans du monde et visité les contrées les plus lointaines. Mais ce n'est pas là l'essentiel. Il a côtoyé les meilleurs hydrographes français et occupé des fonctions à forte responsabilité à bord des célèbres navires océanographiques *Thalassa*, *Pourquoi pas ?* et *Beautemps-Beaupré*. « Progressivement, je suis monté en compétences pour terminer bosco, explique-t-il. Mais ce que j'aime, c'est mettre en pratique ce que j'apprends. Quand j'ai eu ma qualification « pollution marine », j'ai par exemple proposé un plan d'intervention lors du naufrage de l'*Erika*. Il consistait notamment à affréter tous les navires du Guilvinec pour former



un barrage flottant et prélever un maximum de pétrole. Malheureusement, ma solution n'a pas été retenue pour des raisons économiques... » Peu importe. Il continue de se perfectionner jusqu'au jour où il a l'impression de ne plus rien apprendre de son métier. Il se lance alors dans une deuxième vie : celle de marin pêcheur.

Malgré quelques péripéties administratives, il parvient à valider son Capitaine 200 en 2006 à Lorient. Il achète alors son premier ligneur de moins de dix mètres, L'Amazone, qu'il remplacera en 2016 par une construction neuve baptisée Gavaoc, du nom de ses trois enfants, Gabriel, Valentine et Océane. En 2011, il achète également le Mab Biel, un coquillier de 8,50 mètres pour diversifier son activité en effectuant les campagnes hivernales de Saint-Jacques en rade de Brest.. « *Même si la pêche n'a pas grand-chose à voir avec mon ancien métier, j'applique les mêmes méthodes de travail pour traquer le poisson, dit Philippe. Et, comme je suis très à l'aise avec la technologie, je me suis équipé comme pour un 24 mètres.* » Le navire dispose en effet de technologies de pointe : sondeur numérique de précision, compas satellitaire et radar ARPA. La vedette de pêche en aluminium a été dessinée par Geronimo Naval

Design (Arzon) et construite par le chantier Cap Caval Marine (Lesconil). Conçu pour améliorer le confort à la mer, ce prototype se distingue par son étrave droite et une timonerie panoramique offrant une vue à 360 degrés sans angle mort montée sur plots pour réduire le bruit et les vibrations de la machine. « *C'est exceptionnel, on entend moins de bruit que dans une voiture, se*

« L'OP est super importante pour garder un contact direct, être informé et pouvoir anticiper certaines décisions... »

félicite Philippe Perrot. D'ailleurs, j'aimerais bien que les constructeurs s'intéressent un peu plus au confort des équipages comme dans les pays nordiques. Cela faciliterait le métier et permettrait d'attirer des jeunes. »

Son métier, il l'exerce d'ailleurs avec beaucoup d'application. « *J'essaie de faire un travail millimétré et hyper précis pour que chaque sortie soit rentable. Je ne veux pas faire de l'argent, je veux seulement gagner ma vie !* insiste-t-il. *Et, pour cela, je dois travailler beaucoup à la maison sur des gros fichiers météo ou sur l'analyse de mes journées. Je fais aussi très attention à la ressource. Je n'hésite pas à faire des*

jachères de deux ans ou j'arrête mes passages sur certains sites quand je vois que la taille des prises diminue.»

Philippe a conscience d'un autre danger qui menace les pêcheurs : l'isolement. C'est pourquoi son adhésion à l'OP *Les Pêcheurs de Bretagne* a une très grande valeur. « *On ne peut plus rester dans notre coin comme par le passé, explique-t-il. Il faut accéder à l'information ! Du coup, l'OP est super importante pour garder un contact direct, être informé et pouvoir anticiper certaines décisions. C'est aussi grâce à elle que j'ai obtenu l'Autorisation Européenne de Pêche (AEP) pour le mérout (cernier) lorsque j'ai souhaité diversifier mon activité.»* Il est également reconnaissant à *Les Pêcheurs de Bretagne* d'avoir pu aider une partie des coquilliers qui n'ont pu pêcher la Saint-Jacques durant un an à cause de la toxine ASP. « *Si l'OP n'avait pas soutenu les usines de décorticage, nous aurions perdu la moitié de la flottille. Cela aurait été dramatique pour le métier, surtout pour ceux qui n'ont pas d'autre activité contrairement à moi.»* Quand on vous dit que chaque détail compte !






 les **Pêcheurs**
 de **Bretagne**
 www.pecheursdebretagne.eu

QUIMPER
 +33(0) 2 98 10 11 11
 7, rue Félix Le Dantec
 Créach Gwen 29100 Quimper

LORIENT
 +33(0) 2 97 37 31 11
 6, rue Alphonse Rio
 56100 Lorient

Retrouvez-nous sur



Cette newsletter est cofinancée par l'Union Européenne
 dans le cadre du Fonds Européen
 pour les Affaires Maritimes et la Pêche



LA LETTRE D'INFORMATION DES PÊCHEURS DE BRETAGNE . OCTOBRE 2018 . N° 21

Directeur de Publication : Yves Foëzon. Comité de rédaction : Marion Fiche, Thierry Guigue, Thomas Rimaud, Jean-Marie Robert.
 Conception, rédaction et mise en page : Djamel Bentaleb, Décrocher la Une et Jean-Marc Le Port, Karbone Studio.
 Contact Presse : contact@seatosea.fr. Cette lettre est téléchargeable sur le site internet www.pecheursdebretagne.eu

Rédaction **Décrocher la Une** - Conception **Karbonestudio** - Photos : Décrocher la Une, Les Pêcheurs de Bretagne, Adobe stock, GPO Photographie - Impression IOV | Cette newsletter est imprimée sur du papier recyclé, avec des encres végétales par un imprimeur labellisé imprim'vert.